

les rues de notre ville, ces pauvres petites toutes humbles mais toutes fières et toutes gaies sous leur gentil habillement de couleur et d'étoffe uniformes ? Les avez-vous entendu petites et grandes chanter à la chapelle de Bonsecours les cantiques du Seigneur que leur ont appris ces braves Sœurs ? Avez-vous pu constater la bonne éducation élémentaire qu'on leur donne et les importantes notions de ménage qu'elles possèdent.

Si oui, si vous connaissez toutes ces choses, vous comprendrez lecteur que la Sœur de la Providence qui fait tant de bien parmi nous, mérite de notre part respect et encouragement.

Nous devons la respecter toujours parce que c'est au nom de Dieu et pour Dieu qu'elle remplit parmi nous la noble mission dont elle s'est chargée ! Nous devons l'encourager quand nous le pouvons, parceque son œuvre est louable et méritoire, parceque ses bienfaits, abondent autour de nous parmi nos proches, parmi nos amis et parmi nos parents ! Nous devons l'encourager de notre argent, et lui faire part de nos épargnes ! Faisons-lui la charité. Elle en a besoin, et puis elle en fait un si bon usage. Peut-être par notre aumône aurons-nous l'avantage de participer aux trésors de mérite qu'elle sait accumuler et faire inscrire à son crédit dans le grand livre de vie !

Respect, honneur et reconnaissance à la bonne Sœur de la Providence.

J. M. TELLIER.

Joliette, Octobre 1891.

Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

Ami lecteur ou amie lectrice, si ce modeste écrit peut te plaire, je m'en réjouis d'avance, mais mon but ne sera pas encore atteint. Si en même temps qu'il touchera ton cœur, il délie les cordons de ta bourse, je remercierai Dieu d'avoir couronné mes désirs.

La charité a inspiré ce livre, puisse-t-il, par sa diffusion, être un aliment de charité aussi bien qu'un messenger de bonnes paroles. Les pauvres de Dieu, ces membres souffrants de J.-C. sont nombreux, l'armée vénérable des vieillards grossit chaque jour, la touchante famille des orphelins élargit ses rangs ; que le nombre de ceux qui donnent au nom de Dieu augmente aussi. Un sous, deux sous, un schelin même arraché de ta bourse ne diminuera pas ton bien-être et assurera celui des malheureux.

Le trouc des pauvres et des orphelins est une banque, et le taux de cette banque s'appelle centuple.

Pour une légère aumône versée dans le sein des pauvres, tu acquiers des trésors inestimables de mérite.

L'aumône efface les fautes, rajeunit l'âme, donne la joie au cœur, embellit la vie. Laisse-moi te rappeler ce trait d'une charité précoce.

Mon héros a sept ans ; il s'appelle Marie-Ange, sa figure est douce comme son nom, sa voix est suave comme l'innocence. Jésus-enfant l'eut aimé pour compagnon de ses jeux. Le regard de son père repose sur lui avec amour. Dirai-je que sa mère l'adore ?